

Dixième session
Genève, 7-11 mars 2005
Point 7 de l'ordre du jour provisoire
Restes explosifs de guerre

Groupe de travail sur les restes explosifs de guerre

Utilité militaire des munitions d'armes à dispersion

Document établi par le Royaume-Uni

1. L'application des principes existants du droit international humanitaire aux munitions d'armes à dispersion a fait l'objet d'intenses débats au sein de cette instance. Le Royaume-Uni considère à cet égard qu'il est important d'étudier l'utilité militaire de telles munitions et leur avenir probable. Le présent document est axé principalement sur la façon dont ces munitions sont utilisées.
2. Ces munitions sont des armes **à effet de zone** qui peuvent être lancées à partir d'un aéronef ou à partir du sol. Dans les deux cas, une munition libère un certain nombre de bombettes sur le champ de bataille pour neutraliser ou éliminer des combattants ou du matériel ou porter atteinte à leur intégrité. La zone touchée par les bombettes ou *sous-munitions* est appelée aire d'impact.
3. Le Royaume-Uni dispose à la fois de munitions d'armes à dispersion pouvant être lancées par aéronef et de munitions d'armes à dispersion pouvant être lancées à partir du sol. On peut les prendre pour exemples afin de montrer comment elles sont utilisées. Celles qui sont utilisées par d'autres États le sont forcément selon des modalités différentes.
4. L'arme à dispersion lancée par aéronef RBL755 du Royaume-Uni contient 147 bombettes expulsées de l'enveloppe au moyen de dispositifs à gaz comprimé. Ces bombettes ont une aire d'impact d'environ 100 x 200 mètres. Elles ne sont pas guidées et le mécanisme dont elles sont dotées pour causer des dommages combine l'effet de souffle et la fragmentation.
5. Les munitions lancées à partir du sol peuvent être subdivisées en deux catégories: celles qui sont lancées par artillerie à tubes et celles qui sont lancées au moyen de roquettes. Le conteneur lancé par artillerie à tubes disperse 49 munitions avec une aire d'impact similaire à celle du conteneur lancé par aéronef, soit 100 x 200 mètres, avec une grande précision pour une portée moyenne d'environ 20 kilomètres. Là encore, les bombettes ne sont pas guidées, sont amorcées à l'impact, et combinent l'effet de souffle et la fragmentation. En outre elles s'autodétruisent dans les 15 secondes si l'amorceur ne les fait pas détonner, de sorte qu'il ne peut

rester plus de 1 % de bombettes non explosées. Les munitions d'armes à dispersion lancées par roquette libèrent un nombre beaucoup plus important de bombettes plus petites (644). La portée de la roquette est supérieure à 31 kilomètres et elle produit à moyenne distance un schéma de dispersion similaire à ceux indiqués plus haut. À portée maximale, on obtient une libération quasi linéaire de sous-munitions sur 1 200 mètres.

Munitions d'armes à dispersion larguées par aéronef

6. Lors du récent conflit en Iraq, le Royaume-Uni a utilisé des munitions d'armes à dispersion larguées par aéronef essentiellement contre des véhicules militaires, tant blindés que non blindés, à découvert ou dans des aires protégées. Elles restent les armes larguées par aéronef qui conviennent le mieux dans de nombreuses situations parce qu'elles peuvent détruire les moyens de l'ennemi dispersés sur une certaine surface. En Iraq, aucune n'a été larguée sur une zone urbaine.

7. Les munitions d'armes à dispersion ne frappent pas sans discrimination compte tenu à la fois de leur conception et de la manière dont le Royaume-Uni les utilise. Comme la définition ci-dessus le laisse entendre, elles sont conçues pour être dispersées sur une surface prédéterminée, ce qui les rend très efficaces contre des cibles non ponctuelles. En plus des véhicules militaires, les cibles peuvent être des sites logistiques et des troupes à découvert. Ces munitions sont conçues pour être utilisées non pas lorsque la cible n'est pas connue précisément, mais lorsqu'elle est dispersée sur une grande surface. En fait, l'utilisation de telles armes ne présente pas d'intérêt sur le plan militaire dans les cas où il est fort probable qu'elles n'atteindront pas la cible voulue.

8. En outre, la Royal Air Force applique à chaque utilisation de munitions d'armes à dispersion des principes rigoureux visant à éviter des dommages collatéraux, ainsi qu'en témoigne notamment le grand nombre de sorties faites en Iraq par nos avions qui portaient de telles armes, mais ne les ont pas larguées. Dans son document CCW/GGE/IX/WG.1/WP.1 présenté à la session de novembre, la Cluster Munition Coalition laisse entendre que l'un des principaux problèmes associés à l'utilisation des munitions d'armes à dispersion tient aux mauvaises conditions de largage ou de lancement. Des pilotes du Royaume-Uni ont décidé de ne pas larguer de telles armes à 73 occasions, soit parce que les conditions météorologiques étaient mauvaises, soit parce qu'aucune cible n'avait été trouvée, soit enfin parce que la cible n'avait pas été reconnue avec suffisamment de certitude. Le Royaume-Uni considère qu'il ne convient pas d'utiliser des munitions d'armes à dispersion lorsque les coordonnées ou l'emplacement d'une cible ne sont pas connus.

9. La question cruciale reste la suivante: quelles autres armes pourrait-on utiliser contre les cibles non ponctuelles mentionnées?

10. La capacité d'effet de zone des munitions d'armes à dispersion larguées par aéronef ne peut être atteinte ni par les armes de précision actuelles ni par les grosses bombes unitaires non guidées qui servent des objectifs différents.

11. Avant de répondre à cette question, il est important de préciser ce que l'on entend par **cibles non ponctuelles** et donc par *armes à effet de zone*. Si ces cibles sont constituées par un certain nombre d'objectifs fixes ou statiques répartis sur une grande surface, des blindés

en position défensive par exemple, on peut théoriquement les attaquer avec un certain nombre d'armes guidées par GPS larguées en un seul passage par un aéronef unique. Cependant, une telle technologie ne devient que progressivement disponible et les munitions d'armes à dispersion restent efficaces pour attaquer un certain nombre de cibles mobiles sur une vaste surface. S'il fallait pour remplir une telle mission les remplacer par des armes guidées de précision plus largement disponibles faisant appel aux techniques laser ou infrarouge, chaque aéronef ne pourrait à chaque passage qu'attaquer une partie de la cible. Des attaques multiples avec des armes de précision unitaires seraient inefficaces et accroîtraient fortement les risques pour l'aéronef largueur.

12. Le risque de provoquer des dommages collatéraux plus importants en utilisant des armes unitaires contre une cible non ponctuelle est aussi un élément important à prendre en considération. Ce risque, bien évidemment, dépend beaucoup de la position relative des biens civils, laquelle influencerait sur la décision de lancer ou non une attaque et sur le choix des armes à utiliser. Si les armes unitaires sont guidées avec précision, le risque de dommages collatéraux pourrait être moindre qu'avec des armes à dispersion. Ceci dépend cependant de la nature exacte de la cible. Le fait de lancer des quantités suffisantes de munitions unitaires non guidées pour détruire des cibles sur la totalité d'une zone désignée accroîtrait sans aucun doute les risques de dommage collatéral. Cependant, si l'on utilisait plusieurs armes guidées sur la même zone désignée pour localiser, identifier et viser une série de véhicules distincts, il est probable qu'il y aurait moins de dommages collatéraux qu'avec l'utilisation d'armes à dispersion larguées par aéronef.

13. Du fait de la mise au point à l'avenir d'armes «plus intelligentes», il est probable que la tendance à long terme sera de moins utiliser des munitions d'armes à dispersion larguées par aéronef. En témoignent notamment les futurs investissements du Royaume-Uni, qui sont axés sur les armes guidées avec précision.

14. En outre, l'utilisation d'armes de précision permettra de rendre de plus en plus strictes les règles d'engagement, de sorte qu'il sera peu probable que l'on envisage d'utiliser les armes actuelles à effet de zone lorsqu'il y a des risques importants de dommages collatéraux.

Munitions d'armes à dispersion lancées par artillerie ou par roquette

15. Toutes les munitions d'armes à dispersion du Royaume-Uni lancées par artillerie sur des cibles non ponctuelles visent essentiellement l'**élimination** (à des distances inférieures à 30 kilomètres). Elles n'ont pas été utilisées pour remplacer les bombes à sous-munitions lancées par aéronef parce que les deux types d'armes sont employés dans des circonstances et à des fins différentes. En Iraq, les munitions d'armes à dispersion lancées par artillerie ont été utilisées contre des blindés et contre l'artillerie, essentiellement pour attaquer des blindés à découvert. C'est généralement l'arme choisie dans de tels cas parce qu'elle a une plus grande portée qu'un obus fortement explosif à fragmentation et est plus efficace contre des blindés, légers ou lourds. Assurément, les forces du Royaume-Uni ne tirent pas délibérément à partir du sol des armes à dispersion sur des quartiers résidentiels.

16. Les sous-munitions lancées par artillerie conserveront encore longtemps une capacité essentielle pour éliminer des cibles non ponctuelles. Cependant, le Royaume-Uni estime qu'à long terme on pourrait observer une tendance générale à renoncer totalement aux armes

à dispersion lancées à partir du sol, mais il faut souligner que ce changement n'est pas pour demain. Le Royaume-Uni se dirige vers des modalités plus **axées sur les effets**. Les armes de précision, en particulier celles qui frappent avec discrimination plusieurs cibles à l'intérieur d'une même zone, permettront d'aller au-delà d'une simple élimination. Le type actuel de munitions d'armes à dispersion finira par cesser d'être le moyen le plus efficace d'attaquer des cibles non ponctuelles au fur et à mesure qu'il deviendra plus facile d'acquérir des armes de précision.

Conclusion

17. Cependant, à court terme, le Royaume-Uni est résolu à améliorer les caractéristiques techniques de ses sous-munitions afin de réduire le risque qu'elles deviennent des restes explosifs de guerre. La persistance de ces sous-munitions quand elles n'explosent pas est l'un des plus graves problèmes à régler. Le Royaume-Uni reconnaît que ses bombes à sous-munitions larguées par avion ont un taux de défaillance trop élevé. Ces armes particulières disparaîtront dans les années qui viennent et, d'ici à 2015, toutes les sous-munitions du Royaume-Uni seront équipées d'un mécanisme d'autodestruction qui réduira leur taux de défaillance à moins de 1 %.

18. Actuellement, les munitions d'armes à dispersion offrent une capacité essentielle contre les cibles non ponctuelles, en particulier les groupes de véhicules militaires. Des critères stricts de risque de dommages collatéraux sont appliqués chaque fois qu'elles sont utilisées. À long terme, il est probable qu'elles seront utilisées de plus en plus rarement à mesure que de nouvelles armes de précision entreront en service et qu'un jour on décidera de ne plus du tout les employer.
